

ACTUALITÉS

M. McEwen, ancien caissier de la Banque Union, Québec, vient d'être interné dans un asile de la Californie.

Un statisticien a calculé que les fermes de l'Amérique dépensent annuellement \$8,000,000 en fard, poudres, etc., servant "à réparer des ans irréparables outrages."

Son Honneur le juge Polletier a maintenu les objections préliminaires dans la cause de l'élection contestée de M. Laroche, député de Dorchester. La pétition d'élection a été rejetée sans frais.

Il est de plus en plus clair que l'enquête que fait faire sur le boodage québécois le gouvernement Mercier a pour but de laver quelques négres de ses amis et de perdre M. Benjamin Trudel.

Sensation à Québec! En nettoyant les machineries de l'Amérique, on a trouvé les cadavres de plusieurs enfants qui ont dû être noyés quelques instants après leur naissance.

Le Pape a nommé les cardinaux Rampolla, Simoni, Massella Jacobini et Agliardi pour réexaminer la question de la restauration de relations diplomatiques avec l'Angleterre, en vue de fixer l'extrême limite des concessions qui pourront être faites par le Vatican.

L'élection qui vient d'avoir lieu est la vingt-sixième depuis la fondation de l'Union américaine. Les Irlandais ont appris l'élection de Harrison avec jubilation et le Telegroph de Québec l'annonce comme un triomphe du Home Rule.

Consultés sur le résultat des élections américaines nos militaires ont dit qu'ils avaient vu sans crainte et sans participation la marche des travaux d'organisation et que le choix de Harrison n'avait rien qui put nous empêcher de dormir sur nos doux oreilles.

Nos articles sur la nomination d'un ministre canadien-français dans le cabinet d'Ontario suscitent des commentaires de toutes sortes dans les grands journaux comme le Mail et les petits comme la Justice.

Maintenant que Cleveland est battu, tout le monde lui trouve des défauts. Il y a trois jours, il avait que des courtoisies. *Domeris felix, multos naturalis amicos!* Dans le nombre les amis sont encombrants, mais au moindre revirement, cherchez-les.

La Patrie dit qu'elle s'explique notre enthousiasme par le discours de l'hon. M. Chapleau au banquet d'octobre par le fait que, l'ayant imprimé sur double colonne, nous espérons faire un job. L'an dernier, la Patrie publiait un supplément ayant sur une face les discours de M. Laurier et Mercier, et sur l'autre des annonces de gouvernement.

Il y a dans le témoignage donné par M. Raymond à la Commission d'Armer, quelque chose qui jette du loup et de la brebis. On ne peut pas dire que ce soit un acte de pureté. C'est quand lui, M. Prévost, affirme avoir offert à M. Éventurel député de Prescott, de l'argent que ce dernier aurait accepté. Or qui ne sait que tous les pouvoirs du monde ne réussissent jamais à faire accepter le plus petit "rouge liard" à cette quinquiescence d'abnégation qui a nom Éventurel dans l'espèce humaine.

Les journaux de New York sont convaincus maintenant de l'élection de Harrison. Le Herald, le grand journal démocrate, admet la victoire des républicains. Il a publié une édition spéciale pour l'annoncer.

La Tribune, le grand journal républicain, a déployé toutes ses couleurs et il triomphe au milieu d'une joie qui paraît défilante.

Le Sun, le Mail and Express, le World, tous les autres journaux publient les bulletins qui annoncent à grands renforts de titres la victoire républicaine.

M. Gladstone va être le premier à appliquer le photographe à la politique. Au cours du grand meeting qui sera tenu au mois de novembre à Birmingham, en faveur du Home-Rule, plusieurs photographes enregistreront le speech du parti whig.

L'un de ces instruments sera consigné au musée de Birmingham et dûment scellé. On ne l'ouvrira que quelques années après la mort de l'illustre homme d'Etat, afin de donner à la génération future une idée de son talent oratoire.

Les autres photographes seront expédiés en Irlande, pour y répéter le discours de Birmingham. L'inspecteur des bateaux à vapeur à Québec, a notifié la compagnie Richelieu et Ontario que la coque en fer du Montréal, vieille de trente ans, devait être examinée de nouveau et reclassée. Les officiers de la compagnie prétendent que la génération actuelle ne verra jamais une coque en acier Bossener d'usage dans la navigation au point de devenir dangereuse. La plus vieille coque en fer sur le fleuve est celle de la Mosche à Feu, qui fait le service entre Sorel et Berthier.

Cette coque a été construite à Montréal, en 1844, dans le chantier de Parkinson, près de l'ancienne fonderie Molson, au pied du courant. Elle est aussi solide aujourd'hui que le jour où elle a été lancée.

ECHOS DE L'ELECTION.

DÉTAILS NOUVEAUX.

Un mot de biographie

Ce n'est pas en quelques heures, on le conçoit, que les rapports d'élections aussi générales et aussi compliquées que celles d'avant-hier aux États-Unis peuvent être faits sans erreur et connus de tous. Les premiers qui nous sont venus hier subissent quelques altérations, mais le résultat général est le même: les républicains sont victorieux.

Hier, nous donnions à Harrison 233 votes contre Cleveland 168. Le dernier rapport, celui qui accorde à Cleveland les États douteux dont le vote n'est pas encore officiellement connu, donne à Harrison 218 votes et 183 à Cleveland.

M. Quay, le grand organisateur électoral du parti républicain, vient de lancer le message suivant:

"Les républicains conservent, cette année, avec des pluralités plus fortes, tous les États où Blaine était en majorité, en 1884, et ont gagné de plus sur l'ennemi les États de New-York par 15,000 et de l'Indiana par 5,000. La Virginie-Ouest reste douteuse. Harrison est élu."

On dit maintenant que la Californie a donné un vote démocrate. Cet État a toujours été républicain et son revirement est dû à la question chinoise.

Le sénat va rester républicain et le congrès va passer d'être démocrate. Pour ce dernier parti la défaite est complète.

Le Connecticut, un des États douteux, donnait aux dernières nouvelles, 74,904 votes à Cleveland et 74,515 à Harrison. Le vote canadien a conservé cet état aux démocrates.

Voici le tableau comparatif tel que corrigé depuis hier:

États	1884.		1888.	
	Civ. Répub.	Dem.	Cleveland	Harrison.
Alabama.....	10	19	19	10
Arkansas.....	7	7	7	7
Californie.....	1	1	1	1
Colorado.....	3	3	3	3
Connecticut.....	6	6	6	6
Déla. ....	3	3	3	3
Floride.....	4	4	4	4
George.....	12	12	12	12
Illinois.....	21	22	22	21
Indiana.....	15	15	15	15
Iowa.....	13	13	13	13
Kansas.....	9	9	9	9
Kentucky.....	13	13	13	13
Louisiane.....	8	8	8	8
Maine.....	6	6	6	6
Maryland.....	8	8	8	8
Massachusetts.....	14	14	14	14
Michigan.....	13	13	13	13
Minnesota.....	7	7	7	7
Missouri.....	9	9	9	9
Missouri.....	16	16	16	16
Nebraska.....	5	5	5	5
Nevada.....	3	3	3	3
New Hampshire.....	4	4	4	4
New Jersey.....	9	9	9	9
New York.....	26	26	26	26
Caroline du Nord.....	11	11	11	11
Ohio.....	23	23	23	23
Oregon.....	3	3	3	3
Pennsylvanie.....	30	30	30	30
Rhode Island.....	4	4	4	4
Caroline du Sud.....	9	9	9	9
Tennessee.....	12	12	12	12
Texas.....	13	13	13	13
Vermont.....	4	4	4	4
Virginie.....	12	12	12	12
Virginie Occidentale.....	6	6	6	6
Wisconsin.....	11	11	11	11
Total.....	219	182	183	218

C'est une victoire immense pour M. Blaine, le pover behind the throne et pour le sénateur Quay, ce Bonaparte du parti républicain, ce Von Moltke qui, de son cabinet poudreux de la Cinquième Avenue, où nous l'avons vu tant de fois, a dirigé cette lutte inouïe.

Le parti républicain assagi par quatre ans de réclusion revient fort prudent et déharrassé de ses vieilles accusations. Il peut se faire que les démocrates ne reprennent jamais la Maison Blanche.

Les milliers de nominations faites par Cleveland au dépens de fonctionnaires républicains inoffensifs vont être cassées et Dieu sait s'il y a un anxiété dans les vastes départements de Washington.

Vae victis! Malheur aux vaincus! C'est le 4 mars, que le général Harrison sera installé à la Maison Blanche et que Grover Cleveland et son fameux Lamont en seront évincés.

Cleveland a été comme frappé par la foudre en apprenant le résultat, lui qui comptait sur un walk-over; mais Thurman, the old roman, n'a pas bronché.

Harrison a tout appris avec calme et refus de répondre aux milliers de lettres, messages de félicitations, avant le rapport final, officiel. Il n'a rien changé à son régime de vie. Il est toujours le citoyen modeste, retiré, d'avant-hier. Le succès honore les vrais républicains mais ne les engage pas.

Morton vague à ses multiples occupations tout comme s'il n'avait pas été élu vice-président de la grande république moderne. Harrison, de naissance modeste, a 55 ans. Il a été soldat, avocat, politicien et a fait l'école le dimanche. Il demeure à Indianapolis où son

train de vie est des plus ordinaires. Il fut élu sénateur en 1880. Harrison n'est pas un homme riche.

Morton, le nouveau vice-président a 64 ans. Parti du Vermont pauvre et très jeune, il est aujourd'hui l'un des plus riches banquiers de New-York. Il a été directeur du Pacific-que Canadien. Il a été tour à tour membre du Congrès, sénateur, ambassadeur en France, etc., etc. C'est une des belles figures de la nation voisine.

Les États-Unis sont riches en hommes.

LA MAIRIE

CE QUE QUELQUES CITOYENS DISENT

La question du choix du prochain maire fait maintenant le sujet des préoccupations d'un grand nombre d'électeurs. Elles discutent dans les différents quartiers d'Ottawa et chacun émet son opinion.

En réponse à différentes questions posées par notre reporter. M. H. Robillard, député de la ville, dit qu'il a entendu parler du projet de convention entre le parti des Canadiens Français pour faire choix d'un candidat. M. Robillard dit qu'il refuserait certainement d'assister à une convention générale de tous les Canadiens parce que, suivant lui, cette convention ne pourra avoir aucun bon résultat pratique à moins qu'elle ne soit précédée d'une réunion composée d'une vingtaine des principaux citoyens d'Ottawa, lesquels formuleraient un plan et s'entendraient sur un nom qui serait ensuite soumis à la convention.

M. Robillard dit qu'il a entendu mentionner son nom comme candidat probable à la mairie, mais qu'il ne voulait pas être candidat, car, dit-il, tous les honneurs ne doivent pas être réunis sur la même personne. M. Robillard est d'avis que la position de maire doit être offerte à une personne compétente sous tous les rapports, mais il ne veut pas exprimer d'opinion touchant les différents noms dont on parle.

M. Burket dit qu'il a entendu mentionner le nom de M. C. H. Mackintosh, comme candidat probable, de même que ceux de quelques Canadiens-Français. Quant à lui il n'a encore aucune opinion de formée et désire voir quel sera le candidat choisi par les Canadiens-Français avant de se prononcer. Il n'a aucune objection à ce que le maire soit un Canadien-Français cette année, mais il désire voir choisir un homme compétent pour remplir la position.

M. A. J. Perley, député d'Ottawa, dit qu'il n'a pas encore beaucoup songé à la question du choix du maire, mais il a entendu mentionner le nom de M. Erratt comme candidat probable. Les titres de M. Erratt seraient qu'il a agi comme maire presque toute l'année sans avoir les honneurs de la charge et qu'il serait juste de les lui accorder.

Interrogé s'il appuierait un Canadien Français, au cas où un candidat de cette nationalité serait choisi par une convention des Canadiens-Français, M. Perley dit qu'il regretterait beaucoup s'il y avait lutte entre un Canadien-Français et un Anglais, et que tous les efforts possibles devraient être tentés pour arriver à une entente commune afin de prévenir une lutte entre deux nationalités différentes.

M. C. H. Mackintosh dit qu'il a entendu quelques citoyens mentionner différents noms comme candidats probables à la mairie, mais qu'il ne veut pas exprimer d'opinion sur aucun d'eux. Interrogé s'il appuierait un Canadien Français comme maire, cette année, M. Mackintosh dit qu'il n'appuierait pas un Canadien Français, parce qu'il est Canadien Français, mais qu'il appuierait sur les qualités requises pour bien remplir la charge. M. Mackintosh pose les mêmes principes à l'égard d'un candidat Anglais ou Irlandais. Il ne veut pas en faire une question de nationalité mais une question de mérite.

Le choix du candidat, dit-il, devrait être fait par une convention de tous les citoyens de la ville en général, et non pas des Canadiens Français seulement ou d'une seule nationalité. Ce candidat une fois choisi il ne devait pas y avoir de lutte.

M. A. A. Adam, échevin, dit qu'il a été prié par un grand nombre de ses amis de laisser soumettre son nom à la convention des Canadiens Français qui sera appelée pour faire choix d'un candidat, et il a consenti. M. Adam dit que s'il était choisi, il fera la lutte, comme il se soumettra au verdict si la convention en choisit un autre. M. Adam est d'avis que l'administration civique actuelle demande des réformes urgentes. Suivant lui, il se soumet des iniquités sans nom par le système actuel d'évaluation. De pauvres citoyens sont, écrasés de taxes, tandis que la ville est dépourvue de revenus considérables que les riches s'empressent de lui payer. M. Adam dit qu'il faut aussi une réforme radicale dans le système de comptabilité et une répartition plus équitable des améliorations dans les différents quartiers de la ville.

M. G. Mackintosh dit qu'il a vu avec plaisir la nomination d'un Canadien-Français comme maire pourvu que ce Canadien ait les qualités requises. M. Mackintosh a un homme compétent, qu'il soit Français ou Anglais.

M. Clewley dit qu'il a été absent de la ville et n'a pas encore entendu parler de la question de la mairie, ni qu'il y a songé. Il ne veut pas exprimer d'opinion.

M. Christie, avocat, dit qu'il a entendu mentionner différents noms, entre autres ceux de MM. Cunningham, Erratt, Mackintosh, Desjardins et quelques autres Canadiens-Français, mais il ne prend aucun intérêt dans la lutte et s'occupe fort peu de qui sera le nouveau maire. M. C. R. Gunningham dit qu'il a été demandé par plusieurs amis de se laisser porter candidat à la mairie, mais qu'il ne veut pas donner de réponse avant un mois. Il ne croit pas au principe que le maire doit être choisi plus dans une nationalité que dans une autre. Si les Canadiens-Français ont un bon homme, dit-il, un homme compétent, qu'ils le présentent et peut-être sera-t-il accepté non pas parce qu'il sera Canadien-Français, mais parce qu'il sera supposé avoir les qualités requises.

M. le capitaine Bowie dit qu'il sera candidat dans le quartier Ottawa Interrogé s'il appuierait un maire Canadien Français, M. Bowie dit que oui; pourvu que le Canadien Français soit un homme compétent pour remplir la position et que ce soit un conservateur.

M. Thomas Raphael dit qu'il sera candidat dans le quartier St-Georges. M. Raphael croit que les Canadiens Français ont droit au maire, cette année.

UN AUTRE TEMOIGNAGE

M. J. C. Teche a reçu une autre adresse à l'occasion de sa retraite et y a répondu par la lettre suivante:

A Messieurs les officiers et employés du Ministère de l'Agriculture: Mes Amis, J'étais sûr de vos bons sentiments envers moi; mais ce n'est pas moins un grand plaisir d'en recevoir l'expression formelle à l'occasion de ma retraite des fonctions de député Ministre de l'Agriculture. Laissez-moi aussi remercier M. Gustave Smith, dont l'habile pinceau a décoré vos adresses.

J'ai été votre camarade pendant bien des années, un quart de siècle pour quelques-uns, cela ne doit pas s'oublier. Dans le souvenir de ces relations il y a place, non seulement pour ceux qui, avec un cœur de bienvenue message, mais encore pour ceux qui ont disparu du milieu de nous.

Vous me donnez crédit pour les travaux administratifs que la loi, la nature de nos devoirs et nos supérieurs ont ordonnés; mais ces travaux nous les avons exécutés ensemble, chacun à un poste, plus ou moins grande, plus ou moins personnel mais toujours nécessaire.

Vous avez la bonté de faire mention de ma carrière d'homme politique et de publiciste; à ce sujet il me sera permis de dire que, tout en étant prêt à faire bon marché de mon petit mérite — il est une chose à laquelle je vous remercie particulièrement d'avoir fait allusion, parce que j'en fais mon titre d'honneur, c'est de n'avoir jamais fait dépendre le choix de mon rôle ou de mes alliances des calculs de l'intérêt ou de l'ambition. Il est toujours resté fidèle aux causes et aux personnes auxquelles la raison et le devoir m'ont associé.

C'est avec plaisir, je vous assure, que ma femme accueillera vos bons souhaits, elle qui, à toujours porté tout d'intérêt au bonheur de tout mes compagnons de travail.

Veuille le Dieu de Miséricorde entendre le dernier vœu de votre adresse, auquel je me joins en disant: — puissons-nous, une fois notre tâche achevée, nous retrouver tous dans le repos de l'éternel bonheur.

J. C. TACHE, Ottawa, 30 octobre 1888.

CHEAPSIDE Gants de Kid pour Dames, Gants de Kid pour Dames, Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.

Dans toutes les plus fraîches nuances; renouvellement requis.

Nouveaux Gants Suedois, 4 Boutons, qualité supérieure, 95 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir à pression 915.

Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est remis; nous n'avons pas de magasin-mère qui nous fournirait de vieux stock. Vous pouvez commander les nôtres pour vous procurer des articles dans les derniers goëts.

Le magasin de Gants à meilleur marché est le Cheapside.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Ne fiez-vous des succursales qui ne sont rien autre chose que des entrepôts de vilains marchandises.

CHEAPSIDE RUE SPARKS.

CHEAPSIDE RUE SPARKS.

TAILLEURS P. H. CHABROT & CIE 530 RUELLE DES SUSSÈX 530

Poêles de Passage, Poêles de Salles à Diner, Poêles de Magasin en grande variété, Poêles à Charbon, Chaudières à Charbon, Zinc, Mine, Vernis à tuyaux, En Gros et en Detail. E. G. LAVERDURE & CIE.

Jos. FORTIER EPICIER EN GENERAL Coin des rues Cumberland et Clarence.

Constantement en magasin les épicerie, thés et café de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Après défrayage dans un confortable, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon mobilier de maison et de venir me voir une fois.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews ES vous voulez faire Réparer vos Balances ou INSPECTER vos POIDS

Prêt à recevoir les métaux en cuivre et en acier. Presses à Souffler et Mécanisme à Bouteilles, etc.

PRITCHARD & ANDREWS GRAVEURS EN GENERAL No. 175 RUE SPARKS

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingenieurs et constructeurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre. Charbonnières en cuivre, Valves, Inspira-teurs et Bouillottes. Fournitures, Ambition, Caoutchouc, net-toyeurs de tables nationaux. Centre pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouillottes. Réfrigérateurs, Friers et hais, etc. Ouvrures en "Canada Plate" et tôle galvanisée. Agence pour l'ingénierie de PEASE combinée à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558 En face de la rue George.

AVIS Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Au-tomme à des prix exécutivement réduits. Nous voulons, d'ici au Jour de l'An, vendre tout le stock que nous avons actuellement en mains.

P. FARRELL, No. 512, rue Sussex, Ottawa.

AVIS Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Mlle Louise Ripelle, à dater de ce jour, 14 juillet 1888. LOUIS RIPELLE, Rindley Townshap

CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER Hotel RUSSELL, No 26 RUE SPARKS - OTTAWA -

Représente le CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe. Capitaine réunis: \$40,000,000

Marchand de Boeufs à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc commandées reçoit une attention particulière.

GEORGE COX LITHOGRAPE, GRAVEUR, OUCHEUR et MÉDAILLEUR 85 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO

Le soussigné a ouvert un nouveau magasin de Nouveautés de Tail-leur au numéro 88, rue Lyon et est prêt à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

W. B. BRADLEY, 88 rue Lyon.

LAURENT DUBAMEL ETAL D'ORFÈVRE

Assortiment complet des plus belles vian-des du marché d'Ottawa. En gros et en détail: morton, porc, saucisses, etc Comme par le passé M. Dubamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honneur de leur bienveillance et leur patronage. 112-87-88

A VENDRE, 1,600 cordes de bois franc (sec), de \$3.00 à \$3.50 la corde, chez M. CHARD O'NEIL, en arrière des magasins militaires, West du Canal.

ON DEMANDE une jeune fille pouvant tenir un livre de caisse. S'adres-ser immédiatement au Bureau du Canada.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, L.L.B., (Successeur de L.A. Ollivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. Côté des rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

BELOCURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUÉBEC Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. BUREAU: 110, rue Wellington, Ottawa.

McIntyre, Lewis & Code Avocats, Solliciteurs, Notaires. Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales. BUREAU: Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.

A. F. MCINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montréal. J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque d'Ontario. R. O. GYDE.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Supérieure, le Parlement et Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C.B., Avocat, Cours Fédéraux et de Québec, 124 rue Wellington, Ottawa. TAYLOR McVEITY, Geo. F. HENDRICKSON

McVEITY et HENDERSON AVOCATS, SOLICITEURS, ETC. Agents pour la Cour Supérieure et les Départements Publics. OTTAWA, O.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLICITEURS. Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS Vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & now AVOCATS, SOLICITEURS, ETC. POUR LA COUR SUPERIEURE ET LES DEPARTEMENTS PUBLICS. R. A. BRADLEY F. T. SNOW

Agents à titre de p. p. avec privilège de fabriquer en argent les pièces. BUREAU: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell

ARTHUR W. GURNEY, F. C. POWELL. HODGINS, KIDD & RUTHERFORD Avocats, Solliciteurs, Etc. Agents pour la Cour Supérieure, le Parlement, les Départements Publics, etc.

ARGENT A PRETER F. F. LEMIEUX Avocat, Solliciteur, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPERIEURE ET LES DEPARTEMENTS PUBLICS. BUREAU: 747 Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT -DENTISTE- COIN des RUES L'ÉGLISE (SUSSEX) OTTAWA

Mme LETCH, 485 rue Wellington Agence pour la vente des corsets L'is Star Yatisi et autres gans. Linge de corps confectionné sur commande

CHETZ VOTRE PAIR, TARTES, PAIN DE VIEUX, à la Boulangerie Union. D. LEE, propriétaire. Pain à 9 cents. 216 -RUE D'ALHOUSTE-216

M. L. COLLINS A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART Agent provincial et ingénieur civil, bureau adhésif de la pharmacie Mac-Carthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BLANCHET AVOCATS Solliciteurs, Procureurs, Agents Par-lementaires, Notaires, Etc. Etc. No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Bassin).

W. H. Walker